

de Finances, qu'il ne songe point à croire qu'on pourroit faire mieux, qu'il s'en rapporte aux Experts en ce genre; & qu'après tout, après beaucoup de plaintes & de murmures, il ne voit pas quel progrès tels & tels ont fait dans la route du bonheur.

Quand on se met sur le pied de discuter les opérations du Gouvernement, on ne tarde pas à censurer les décisions du Conseil. Cependant que de *déclamations vagues* à ce sujet ! « Vous ce qui faites imprimer que les contribuables ce sont sacrifiés, dans le Conseil, aux intérêts ce des Fermiers, & qui, dans vos entretiens, ce parlez avec encore plus d'audace, pensez-vous ce qu'à la tête de ce Tribunal auguste est la per- ce sonne sacrée du Roi, celle de M. le Dauphin, ce & quels sont les autres membres qui le com- ce posent ? Il n'y a guères plus de deux ans que, ce voyant l'appartement de M. le Dauphin, je ce trouvai le Livre de Domat ouvert sur un ce grand bureau : il y avoit un cahier de papier ce à côté, sur lequel le Garçon de la chambre ce dit que le Prince faisoit l'extrait du Livre. Il ce étoit ouvert à cet endroit. Le premier & le ce plus essentiel de tous les devoirs de ceux que ce Dieu élève au Gouvernement souverain, est ce de reconnoître cette vérité, que c'est de Dieu ce qu'ils tiennent leur puissance; que c'est sa place ce qu'ils remplissent; que c'est par lui qu'ils ce doivent regner, & que c'est de lui qu'ils doi- ce vent tenir l'intelligence & la sagesse qui doi- ce vent faire en eux l'art de gouverner. Et c'est ce de ces vérités qu'ils doivent faire les princi- ce pes de toutes les regles de leur conduite & les ce fondemens de tous leurs devoirs. »

Après cette preuve de fait, & plusieurs autres
que